

Formentlig 1953

AFSENDER

Sonja Ferlov Mancoba

MODTAGER

Clarisse Penso

FAKTA

Dokumenttype:

Brev

Dateringsbegrundelse:

Dateret "Oigny Samedi". Dateret 1953 efter Hanne-Vibeke Holst "Breve til Clarisse Penso, 1952-61" in. Cecilie Høgsbro Østergaard, red., Sonja Ferlov Mancoba. Maske og ansigt, Statens Museum for Kunst, 2019, p. 253.

Generel kommentar:

Den vanskelige periode, Sonja Ferlov Mancoba omtaler er formentlig de fem års ophold i Danmark, hvor de var påvirkede af spændinger og konflikter i det danske kunstmiljø, samt følte sig dårligt tilpas og mødte modstand i det danske samfund. Med hensyn til fundet af ler i nabokonens have, så er der få bevarede værker af Sonja Ferlov Mancoba fra årene i Oigny, men dog enkelte figurer i ler.

Afsendersted:

Oigny-en-Valois

Modtagersted:

Paris

Omtalte personer:

Ernest Mancoba

Arkivplacering:

Ferlov Mancoba arkivet.

DOKUMENTINDHOLD

Sonja Ferlov Mancoba skriver til Clarisse Penso og fortæller om deres liv i Pensos hus i Oigny. Hun beretter at hun har fundet ler i nabokonens have. Ernest Mancoba er syg med en hævet kind, som Sonja Ferlov Mancoba mener skyldes nerver, og skriver at noget lignende skete da han kom ud af interneringslejren efter Anden Verdenskrig. Hun skriver at de begge er glade og lettede over at være kommet ud af en vanskelig periode forud for opholdet i Oigny.

Oigny

Samedi

Ma chère Clarisse

Pardonnez moi d'avoir tardé si long temps de te répondre. Merci pour ta belle lettre ça nous a apporté un souffle de grandeur et de chaleur humaine qui a rendu de la force à nos vieux cœurs. Je ne me suis pas digné à te répondre car je vois que tu te fais des illusions sur moi et je n'aime pas te décevoir. Et pourtant Clarisse cette grande compréhension humaine que tu m'as montrée m'a fait beaucoup de bien. Des fois on se sent tant critiqué que on devient mauvaise. C'est là où j'étais, cet poids si lourd que l'entourage mis des fois sur tes épaules finit par étouffer le meilleur en toi. On devient petit et mesquin. Tu m'as aidé de sortir de cette enfer infini où j'étais entraîné de me noyer cet poids si lourd qui était voulait m'écraser complètement, glacer mon cœur; maintenant je sens la force pour le secouer comme si ce n'était rien. Jamais je ne comprendra comment tu a pu avoir toute cette

Bonté pour nous. Seulement tu a tort Charles
si tu ne vois pas ta propre beauté et force
spirituelle. Ayez confiance en toi-même comme
nous autres l'avons. Ce que tu ~~as~~ es
par la vie que tu as vécu c'est écrit dans
ton visage dans ton corps dans tes gestes et ta voix.
Les gens qui sont vrais savent lire les ~~exp~~
pressions humaines, qui ne peuvent pas
tromper. C'est pour ça que tes vrais amis
ne te voient pas autrement que tu es, ils
voient en toi le résultat de ta vie et ça
leur rend heureux. — Tu me dis de ne plus vous remercier
mais ça n'empêche pas mon cœur d'être plein de
gratitude que tu nous a sauvé plus vite de
cet enfer qui nous élançait l'esprit et le corps.
~~Depuis ce moment~~ Ernest est un peu malade
pour l'instant il est couché avec le fou enflé,
bientôt il reprendra ce n'est que le corps
qui réagissent, je crois, après avoir été tendu
pendant trop longtemps, il a eu la même chose
quand il sortait du camp. Pour moi c'est
autrement, une fois que je quitte des mauvaises
conditions je me secoue comme un chien
qui sort de l'eau et le poison n'entre pas
dans mon sang. — — Wonga chante
beaucoup depuis qu'il a été à la messe,
le soir il chante avec son père à deux voix
et il s'amuse beaucoup. — J'ai été toute une
journée dans un grand trou dans le jardin

de ta gentille voisine, j'ai trouvé de la belle
terre à glaise, j'étais si ravi que je ne pouvais
pas m'arrêter. — Clarisse il faut venir
très bientôt il y a les pêches qui tombent
en plein on en mange beaucoup mais
je suis désolé que tu n'as rien, je voulais
t'en envoyer mais le garde champêtre
dit qu'elles se gachent. Les poires, on les
a cueillies et les mis sur une planche
dans le grenier et on a mangé beaucoup aussi.
— On a mis le poire avec le fouillein
et il chauffe merveilleusement

Viens vite

Maintenant on vous embrasse
tous les deux

Toutes nos amitiés

Ernest Wonga et Sorya

PS. Veux tu me rendre une grande service. — Nous n'avons
pas encore reçu nos colis. Ils nous ont écrit une lettre
pour demander si nous sommes prêts à payer douane pour
les lets grandophone, bicyclettes etc. si non ils nous demandent
les documents nécessaire comme preuve que c'est un déménagement.
Je ne sais pas ce qu'ils veulent. Veux tu demander si les colis
sont arrivés il me semble que c'est évident que